

LUMIERES

CHRONIQUES CULTURE SELON L' **AICCA**²



Tim Burton, *Charlie et la chocolaterie* (Warner Bros, Village Roadshow P., 2005)

SAVEURS D'ENFANCE

Enfant, certains ciels ont affiné mon optique...

Arthur Rimbaud





Et si l'on changeait de lunettes et de point de vue ! Si l'on cherchait la naïveté, la fraîcheur, la légèreté de l'enfance ! Si l'on retrouvait un monde où tout paraît possible, où l'avenir est une friche offerte à qui veut la saisir...

Illusion ? fantasme ? Alors que le présent nous peine et le futur nous apeure, n'est-il pas vain de regarder en arrière, surtout s'il s'agit, non d'apprendre du passé, mais d'oublier nos propres douleurs ? Alors que certaines enfances sont déchirantes, sans mesure avec l'enchantement que se plaît à imaginer la maturité, n'est-il pas idiot de magnifier l'aube de la vie ? Puisque le temps, inexorable, ronge notre existence, pourquoi remonter sans succès le cours qui nous charrie ?

Personne - poète, artiste, adulte - n'est assez fou pour vouloir retomber en enfance. Mais il faut l'être un brin pour plonger dans la jouvence, l'instant d'un livre, d'un spectacle, d'un échange avec les petits, d'une création. Par hasard, quand une sensation ancienne ressurgit avec son sillage de souvenirs et de moments révolus. Par goût, quand l'affût des plaisirs perdus prend l'allure d'une habitude. Par désir et par besoin, car toute fulgurance, toute évasion nous rend plus amples et plus résonnants.

Alors, faisons comme si...

Laurence Campa

VICE-PRÉSIDENTE CULTURE ET VIE ASSOCIATIVE ÉTUDIANTE
DIRECTRICE DE L'ACA²



LECTURES

Si l'hiver arrive, dis-lui que je ne suis pas là



Si l'hiver arrive, dis-lui que je ne suis pas là, Un bien joli titre, quelques mots d'enfants plein de sincérité, pour un album jeunesse qui parle des saisons, de la notion du temps qui passe, mais ceci à travers les petits plaisirs, les sensations. Devoir renoncer à la fraîcheur d'une bonne glace en plein été, aux joies de passer son temps en

ARTS PLASTIQUES ET GRAPHIQUES

**Georges Lemoine, le trait
enchanté**

Quand le regard et le trait s'unissent, les lignes et les couleurs prennent vie. La plume devient oiseau, le crayon paysage, le pinceau rivière. Les lettres et les mots mêmes s'animent comme de drôles de créatures hybrides. Et tout se fait poésie, cocasse ou triste, toujours songeuse et lumineuse...

Depuis longtemps, Georges Lemoine aime illustrer les écrivains, Bosco, Le Clézio, Yourcenar, Andersen, grâce aux techniques les plus variées, dessin, linogravure, aquarelle... Loin de décalquer les textes, ses images résonnent avec eux en une libre interprétation pleine de justesse. Vers 2017, l'illustrateur découvre l'alphabet poétique de Michel Leiris (*Biffures* dans *La Règle du Jeu*, Gallimard, 1948). Les commentaires de l'auteur l'inspirent en définissant le caractère imaginaire de chaque lettre :

maillot de bain et être des heures durant dans l'eau, voir les arbres couverts de feuilles les perdre pour un hiver si sombre. L'inquiétude est là.

Mais si finalement les arbres revêtaient une toute autre beauté d'être dénudés ? Et si aux joies de la baignade on renonçait, pour le plaisir d'un chocolat chaud ? Et si le plaisir de sauter dans les flaques se démultipliait sous un parapluie à oreilles de grenouilles ou de crocodile ? En lisant cet album, les souvenirs d'enfance qui surgissent sont bien ceux des sensations. Les goûts, les couleurs, les pieds dans les bottes en caoutchouc, le vent froid qui fait mal aux joues. On y plonge avec plaisir, promené par les mots simples de Simona Ciralo, ou ses dessins qui montrent ce qui n'est pas dit. Un livre tendre que mes enfants se rappelleront... à moins que ce qui leur reste soit le goût de la glace, les pieds dans le sable.

Simona Ciralo, *Si l'hiver arrive, dis-lui que je ne suis pas là*, (École des loisirs), 2020

Christelle Tran

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ADJOINTE,
CHARGÉE DE LA CAPE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Du côté de l'Afrique littéraire...



Niakh Niakh (Sénégal), 2005 (© F.P.)

Les saveurs d'enfance ne manquent pas, mais elles sont souvent amères... Pourtant, cela avait plutôt bien commencé, avec *L'Enfant noir* de Camara Laye (1953) : de la forge de son père à l'école coloniale, voilà un enfant heureux, aimé, curieux, que même la douleur de l'initiation traditionnelle ne trouble guère. Mais ceux qui le suivront, dans des œuvres autobiographiques ou romanesques, n'auront pas la même chance. Victimes toutes désignées des soubresauts de l'Histoire, ils apparaissent souvent dans des textes d'une grande violence.

Âme sensible s'abstenir, donc, face à l'extraordinaire texte autobiographique de Serge Amisi, *Souvenez-vous de moi, l'enfant de demain* (2011) : écrit dans la langue approximative de celui qui n'est guère allé à l'école car il a été enlevé et transformé en « kado » (enfant-soldat) à l'âge de neuf ans, le récit est totalement bouleversant. Il n'est pas sans rappeler le puissant roman du Nigérian Ken Saro Wiwa, *Sozaboy* (1985), écrit en « anglais pourri » (« rotten english »). Emmanuel Dongala n'est guère plus optimiste en opposant, dans *Johnny chien méchant* (2002), la jeune Laokolé, perdue dans la tourmente de la guerre civile, et Johnny, l'enfant-soldat sans foi ni loi. Quant à Tierno Monémbo, il met en scène dans *L'Ainé des orphelins* (2000) un enfant rescapé du génocide rwandais devenu tueur à son tour.

Aussi doit-on, si l'on cherche un peu plus de légèreté, se



Lettre A : LA se transforme en échelle de Jacob (ou échelle double de peintre en bâtiment).



Lettre B : B a la forme bedonnante de «Bibendum» (ce gros bonhomme qui se gonfle et se dégonfle, en une effrayante respiration), la moue lippue d'un «bébé» ou l'allure molle d'un «bémol».



Lettre V : V se creusant en coup d'aile à cause du mot « vautour », en ventre évidé par la faim à cause de « Vorace ».

De cette méditation rêveuse naît un livre d'artiste à tirage limité, accompagné d'une lithographie originale signée. Précieux gage que la lettre et le trait partagent la même nature.

Alphabet Michel Leiris, à paraître en mai 2022 chez le libraire-éditeur Michael Seksik. Exposition des planches et des recherches typographiques de Georges Lemoine courant fin mai - début juin 2022, à la librairie-galerie, 26 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris. La plupart de ses livres illustrés sont publiés par Gallimard Jeunesse.

Laurence Campa

VICE-PRÉSIDENTE CULTURE ET VIE ASSOCIATIVE ÉTUDIANTE
DIRECTRICE DE L'ACA²

« Quand j'étais enfant, je dessinais comme Raphaël mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant. »

Pablo Picasso

SPECTACLE VIVANT

Promenons-nous dans les
bois... *Le Petit Chaperon
rouge*, un conte intemporel !

tourner vers Ahmadou Kourouma qui dote son héros, pourtant enfant-soldat, d'un humour salubre dans *Allah n'est pas obligé* (2000). On peut aussi découvrir avec grand plaisir, dans *Les Petits Garçons naissent aussi des étoiles de Dongala* (1998), le brillant et malicieux Matabari observant avec une fausse candeur tous les travers de son pays. Et si l'on veut un happy end, pourquoi ne pas lire *Cinéma* de T. Monémbo (1997), dont le jeune narrateur, pétri de références hollywoodiennes, finit par égaler les héros de ses films favoris en se transformant sans le vouloir en noble justicier ?

Florence Paravy

MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES EN LITTÉRATURES
FRANCOPHONES



Ousmane Sow, *La Mère et l'enfant*, bronze, 1988-1989
(coll. part.)



Crédit photo : Elisabeth Carecchio

Quand j'ai commencé à jouer *Le Petit Chaperon Rouge* de Joël Pommerat, pièce créée en 2004, je me suis mise à la quête de mon enfance. J'ai pensé à la petite fille que j'étais et une photo d'elle m'accompagne toujours ainsi que du chocolat (des saveurs de mon enfance). Je me revois curieuse (trop curieuse), bavarde et fascinée par ce monde que je découvrais, et qui pouvait aussi m'inquiéter. Cette pièce a traversé les frontières et les générations, et fait toujours écho à ce que vivent les enfants (et les mamans aussi...) : un conte revisité toujours d'actualité. Découvrir l'autre, cet inconnu avec envie, avec joie mais aussi avec de l'appréhension et de la peur, et puis la relation parent / enfant. Il reprend les grandes lignes du conte mais avec une touche bien particulière, un esthétisme épuré, une collaboration avec des classes qui lui donne des saveurs de l'enfance authentiques. Cette histoire m'a traversée aussi personnellement et le travail avec Joël nous permet d'apporter sur le plateau ce que nous sommes intimement. Quand je suis devenue jeune maman, j'ai adoré reprendre les expressions de mon bébé. Jouer la grand-mère c'est aussi penser à toutes les personnes âgées que je côtoie. La vie nous transforme, elle impacte notre jeu et cette pièce se renouvelle constamment. Notre joie de partager cette aventure est toujours aussi vive et c'est ainsi qu'elle a pu être jouée plus de 1111 fois et qu'elle a toujours les saveurs de l'enfance.

Murielle Martinelli

COMÉDIENNE (DANS LE RÔLE DU PETIT CHAPERON ROUGE)
DE LA COMPAGNIE LOUIS BROUILLARD / JOËL POMMERAT
ET ARTISTE INTERVENANTE DES ATELIERS THÉÂTRE DE L'ACA²
EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS

L'ACA² vous a proposé dans sa dernière offre en billetterie le spectacle *Le Petit Chaperon rouge* joué du 18 au 22 mai 2022 à la Maison de la Musique de Nanterre dans le cadre de la saison hors les murs du Théâtre Nanterre Amandiers, information et réservation : <https://nanterre-amandiers.com/evenement/le-petit-chaperon-rouge-joel-pommerat/>

CINÉMA

PODCAST



Le fabuleux destin d'Amélie Poulain est sorti au cinéma le 25 avril 2001, il y a 20 ans déjà !

Ce film intemporel transporte le spectateur dans un univers féérique, pittoresque, qui démontre dans un de ses aspects, qu'il est important de se libérer du cadre de l'enfance pour parvenir au bonheur. Les parents d'Amélie sont névrosés, l'éducation qu'elle reçoit est étouffante, ce qui ne lui permettra pas de s'ouvrir aux autres, elle restera murée dans ses émotions. A l'âge adulte, Amélie rêveuse et imaginative se libéra de son passé en rendant la vie des autres meilleurs. C'est ainsi qu'à travers des stratagèmes, elle diffusera Incognito le bonheur autour d'elle, une énergie positive pour aider son entourage à trouver une identité qui leur était impossible à trouver seul jusqu'ici. Le moment, au début du film, où elle tombe fortuitement sur les souvenirs d'enfance d'un petit garçon, souvenirs bien cachés dans une boîte de Bergamotes de Nancy, cachés 40 ans auparavant dans sa salle de bain, derrière une plainte, sera alors pour elle déterminant pour le changement de sa vie ! Elle retrouvera son propriétaire afin de lui rendre son trésor et ainsi décidera d'agir dans la vie des autres, les aider à accepter leur destin et le sien !

Grâce à une esthétique visuelle forte, utilisant des procédés de films fantastiques et empruntés à la bande-dessinée : filtres de couleurs, effets spéciaux numérique, Jean-Pierre Jeunet nous plonge dans un univers enfantin et féérique. La musique de Yann Tiersen nous emporte également, ajoutant une certaine nostalgie grâce à l'accordéon qui renvoie vers des temps anciens, à l'image d'une enfance révolue...l'enfance de chacun.

Film de Jean-Pierre Jeunet

Magali Mourat & Christelle Tran

**Le Temps des secrets de
Christophe Barratier**



*« Le plaisir de la table est de tous les âges, de toutes les conditions, de tous les pays et de tous les jours ; il peut s'associer à tous les autres plaisirs, et reste le dernier pour nous consoler de leur perte » (Brillat-Savarin, 1965).
La cuisine est une musique du goût où les notes sont les saveurs et leur mélange, associées à des aliments, des sauces, des condiments, des dosages, des cuissons... [LC1]*

Crêpe, hachis Parmentier, couscous, purée jambon, pot au feu, blanquette, lasagnes... Ces plats d'enfance qui nous font du bien ! Qu'évoquent en nous ces souvenirs ? Et pour vous? Quelle serait votre madeleine de Proust ? On se rappelle la boîte à biscuits que notre grand-mère sortait de son placard tel un trésor, ce souvenir heureux et nostalgique cristallisé dans la mémoire de notre enfance. Cette douceur qui nous rassure, enfouie et très personnelle, celle qui rassemble plusieurs générations, la transmission de ces petits secrets, du tour de main qui change la recette d'origine et peut créer des frustrations quand, une fois adultes, on ne retrouve hélas jamais avec exactitude la même saveur, ce goût inimitable.

Quel est ce plat qui nous ramène aux premiers effluves de notre enfance, celui qui a marqué notre mémoire olfactive ? Bien souvent, c'est notre grand-mère ou notre mère qui, par ses gestes répétés et assurés, a marqué notre enfance dans un mélange d'odeurs d'épices, de chocolat, de beurre fondu, de café. Où est ce bonheur de se retrouver dans la cuisine pour goûter la pâte à gâteau ou le plat en avant-première du fameux repas traditionnel du dimanche midi ? La recherche de l'essence de notre enfance, cette quête régressive assumée, est le résultat de notre mémoire émotionnelle. Le pouvoir des odeurs stimule mystérieusement nos souvenirs par un message nerveux avant même que nous en ayons conscience, ce qui réveille des émotions associées à ces souvenirs. On est récompensé par un état émotionnel positif. Notre cerveau nous aime, il nous veut du bien et c'est pourquoi il sécrète cette notion de plaisir. C'est ce plaisir stimulé par les odeurs et les souvenirs qui poussent à cuisiner pour ceux que l'on aime, à donner de soi, à «remplir d'amour». C'est dans le métissage des cultures culinaires, cette palette de saveurs que nombre des grands chefs ont trouvé leurs premières influences, l'aiguillage qui les guide dans la transmission de cette magie à travers les plats. Une partie de notre bien être psychique puise également sa source dans une bonne éducation gourmande : c'est ce lien qui unit et rassure. Il existe un paradoxe qui veut que lorsque l'on est enfant, on veut être adulte – et inversement ! L'enfance vécue par les enfants est une série d'impossibilités ou d'interdictions, et les adultes rêvent d'y retourner pour cet état d'innocence. On ne sera plus jamais enfant et on ne pourra pas le redevenir.



Été 1905, Marcel Pagnol fera sa rentrée au Lycée en septembre... Ce sera un tournant dans la vie jusqu'ici insouciante du tout jeune lauréat d'une bourse d'étude mais en attendant s'ouvrent à lui des semaines de liberté, d'aventures, de découvertes, de premiers émois, offertes par la campagne provençale chère à son cœur...

Le film *Le Temps des secrets* adapte le troisième tome des *Souvenirs d'enfance* de Marcel Pagnol (1960). Aux premières images des éternelles montagnes géantes du Garlaban baignées d'or sous un manteau azuréen, on plonge avec un plaisir simple dans *Le Temps des secrets*, en retrouvant l'univers merveilleux et sans limite de l'enfance, capable de transformer la nature en immense terrain de jeux, tour à tour familière, apprivoisée et crainte car peuplée de monstres et de légendes...

Marcel PAGNOL dira « À Marseille, je suis toujours enfant, à Paris, je suis vieux... »

Cette phrase résonne en moi avec justesse car il y a des lieux sanctuaires qui agissent sur nous par leur simple vue, l'écoute de sons familiers ou encore leurs parfums, tel un véritable bain de jouvence. Pagnol nous conte ici avec nostalgie son enfance avec une vision idéalisée du passé, de la terre provençale et de ses habitants. Certes, il a pris quelques libertés avec les faits réels pour donner au récit autobiographique une touche plus lyrique, teintée d'une ironie tendre. Mais n'est-ce pas là notre manière commune de revivre nos souvenirs avec une vision déformée mais ô combien bien plus amusante....

Le Temps des secrets de Christophe Barratier, 2022, 1h48, avec Léo Campion, Guillaume de Tonquédec, Mélanie Doutey, François-Xavier Demaison.

Marlène Diot

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE DE L'ACA²

L'enjeu n'est pas tant de retomber en enfance mais de garder notre capacité à nous émerveiller de tout ce qui est fait de nous !

Grand bien vous fasse !

Retrouvez le Podcast Saveur d'enfance : <https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-13-decembre-2018>

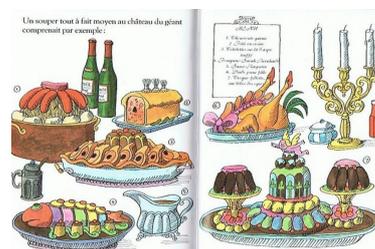
Extrait du film *Ratatouille*, lorsque le critique culinaire Anton EGO retourne en enfance en dégustant son plat favori : [voir l'extrait sur Youtube](#)

Magali Mourot

CHARGÉE DES PUBLICS ET DE LA BILLETTERIE

« Privilège de l'enfance...la beauté, le luxe, le bonheur sont des choses qui se mangent. »

Simone de Beauvoir



Tomi Ungerer, *Le Géant de Zéralda*, École des Loisirs, 1967



La madeleine de Proust revisitée



Ne pas faire un clin d'œil à la madeleine de Proust pour terminer ce numéro de *Lumières* consacré aux saveurs d'enfance serait tout de même faire une impasse gourmande sur un phénomène intéressant de la neuroscience.

Trempee dans une infusion de tilleul, le petit Marcel déguste sa madeleine et, à cet instant surgissent de sa mémoire, des souvenirs enfouis et heureux de son passé. C'est le premier témoignage en littérature du pouvoir extraordinaire de nos sens sur la mémoire involontaire.

Si vous voulez tenter l'expérience proustienne, je vous invite à tester quelques recettes de « *ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques* », proposées par l'ouvrage de Sophie Dudemaine *Les Madeleines sucrées et salées de Sophie* (Minerva, 2005). Vous y trouverez 80 recettes revisitant ce classique du goûter de l'enfance.

Voici ma suggestion. Attention à bien respecter l'étape du repos de la pâte au froid et enfournez votre préparation dans un four bien chaud si vous voulez une madeleine avec une belle bosse grâce au choc thermique !

Madeleines au Saint Marcellin

Pour 16 madeleines :

2 œufs
80 g de farine + ½ sachet de levure chimique
5 cuillères à soupe d'huile d'olive
15 g de gruyère râpé
80 g de Saint-Marcellin
Poivre

Préchauffez le four à 240 degrés (thermostat 8)
Cassez en séparant les blancs des jaunes d'œufs. Puis dans un saladier, mélangez farine, levure et jaune d'œufs. Fouettez légèrement les blancs à la fourchette dans un bol sans les monter et incorporez-les à la préparation précédente. Versez l'huile et mélangez au fouet. Ajoutez le gruyère et le poivre et mélangez. Ajoutez enfin le Saint-Marcellin écrasé à la fourchette.
Versez dans les moules à madeleine préalablement beurré et fariné, une cuillère à soupe de pâte.
Enfournez 4 mn à 240 degrés puis baissez la température à 180 degrés pour 6 mn supplémentaires de cuisson.
Démoulez aussitôt.

Madeleine à la fleur d'oranger

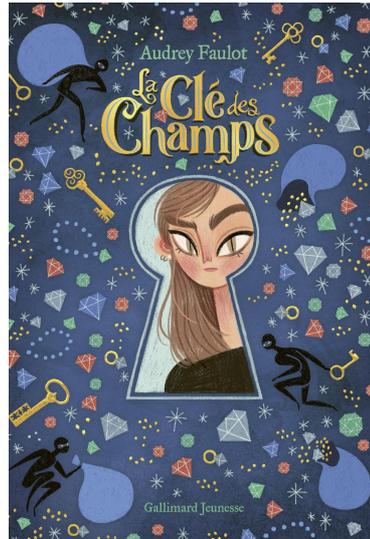
Pour 16 madeleines :

2 œufs
80 g de farine + ½ sachet de levure chimique
80 g de sucre semoule
80 g de beurre salé
2 cuillères à soupe de miel d'oranger
1 cuillère à soupe d'eau de fleur d'oranger

Préchauffez le four à 240 degrés (thermostat 8).
Faire fondre le beurre à feu doux puis laissez tiédir. Dans un saladier, mélangez la farine, la levure et le sucre. Cassez en séparant les blancs des jaunes d'œufs dans deux autres saladiers.
Ajoutez les jaunes d'œufs au saladier contenant le mélange farine, levure et sucre et mélangez le tout. Fouettez légèrement les blancs à la fourchette dans un bol sans les monter et incorporez-les à la préparation précédente. Versez le beurre fondu et mélangez vivement au fouet. Ajoutez à la pâte le miel et l'eau de fleur d'oranger puis mélangez.
Versez dans les moules à madeleine préalablement beurré et fariné, une cuillère à soupe de pâte.
Enfournez 4 mn à 240 degrés puis baissez la température à 180 degrés pour 6 mn supplémentaires de cuisson.
Démoulez aussitôt.

LE SAVIEZ-VOUS ?

De la lecture à l'écriture : retrouver une enfance



Audrey Faulot, *La Clé des champs*, Gallimard Jeunesse, 2021

À l'adolescence, comme beaucoup d'entre nous, j'ai arrêté de lire des livres pour enfants. Ils n'étaient bons que pour celles et ceux qui ne savent pas encore faire leurs lacets, qui considèrent les escargots comme des divinités locales, et pour qui le temps s'étire comme du chewing-gum (surtout pendant les vacances d'été). Les livres pour enfants, je ne les ai redécouverts que bien plus tard, en devenant, par un banal et fréquent renversement du destin, celle qui enfante. À ce moment-là, j'ai dû en lire, des histoires. Et j'ai éprouvé un plaisir neuf – non la régression, l'attendrissement devant un passé charmant : j'avais l'impression de me souvenir de ce que ça faisait, d'être un enfant. C'était comme tomber sur un fossile qui prendrait vie et se mettrait à galoper. Nous aimons les livres pour enfants, peut-être parce qu'ils nous rappellent que les nuits ont été profondes avant d'être trop courtes, que les pulls grattent et que les dents poussent toujours.

Audrey Faulot

MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES EN LITTÉRATURE FRANÇAISE

Autrice de *La Clé des champs*, Gallimard Jeunesse, 2021. Prix du premier roman jeunesse (Gallimard Jeunesse, RTL, Télérama).

Les enfants de la Creuse : 2015 enfants sont exilés de La Réunion vers la France hexagonale pour servir une politique publique entre 1962 et 1984...



Valérie Adanson à 3 ans (D.R.)

L'organisation de cet exil forcé a longtemps été mise sous silence. Mais le 18 février 2014, l'Assemblée nationale propose une résolution de loi dans laquelle elle demande que la connaissance historique de cette affaire soit approfondie et diffusée, considérant que l'État a manqué à sa responsabilité morale envers ces pupilles...

Valérie a 3 ans quand les assistantes sociales la font partir en métropole avec ses frères et sœurs. Elle arrive à Guéret au foyer de l'enfance puis elle est séparée de sa fratrie pour être placée dans une famille d'accueil, dans laquelle elle subit des maltraitances pendant quatre ans. Ensuite, elle est adoptée par un couple bienveillant qui lui fait croire qu'elle est leur fille. À 16 ans, elle découvre la vérité – c'est un séisme – et elle décide de faire des recherches. À 19 ans, elle se marie avec un homme avec lequel elle a deux enfants. Après infidélité et violence, elle le quitte. À 32 ans, elle apprend le suicide d'un de ses frères. Commence un long chemin tumultueux sur les traces de son enfance et de sa famille. Après plusieurs aller-retours, elle est récemment repartie vivre à La Réunion. Depuis plusieurs années, elle est très investie pour faire reconnaître son histoire et celle de ses compatriotes.

Né en 1953, Louis est placé à la pouponnière de Saint-Denis puis au foyer de la plaine des Cafres et placé chez une nourrice puis dans un autre foyer où on le fait dormir avec les cochons car il est énurésique. À 13 ans, il est transféré dans la Creuse, au foyer de Guéret, puis placé dans une ferme, où il est traité comme un esclave, battu, humilié, devant porter de lourdes charges dès le matin très tôt. Il dort dans le tas de grains de la ferme. Adulte, il se marie et a trois enfants. Deux de ses fils, adolescents, sont en grande souffrance et présentent des troubles addictifs. Sa fille a fait plusieurs tentatives de suicide. Louis quitte sa femme et vit avec une nouvelle compagne aujourd'hui. Il tente de se reconstruire en acceptant d'aller sur les traces de son passé...

Ces Réunionnais présentent un certain nombre de troubles psychiques liés à ces ruptures multiples et à leur vécu abandonnique, souvent aggravés par des faits de maltraitance. Leur identité encore suspendue aujourd'hui est difficile à assumer...

Depuis plusieurs mois, dans le cadre d'un dispositif de recherche clinique (financé par le Ministère des Outre-mer), nous les écoutons, les accompagnons psychologiquement, nous essayons de mieux comprendre le devenir de leurs traumas d'enfance. Notre intention est de permettre la construction de perspectives de soins psychiques adaptés pour eux, leurs enfants et d'autres enfants ayant vécu des situations similaires.

Marion Feldman et l'équipe A2P

Professeure de psychopathologie psychanalytique
Co-responsable de l'axe A2P, Approches en Psychopathologie Psychanalytique
UR 4430 CLIPSYD - A2P, Approches en Psychopathologie Psychanalytique
UFR Sciences Psychologiques et Sciences de l'Éducation (SPSE)

<https://www.ouest-france.fr/region-la-reunion/departement-de-la-reunion/un-traumatisme-quand-il-n-est-pas-reconnu-il-se-transmet-856a08d6-6709-11ec-9c1b-27e77f66892a>

https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/08/enfants-de-la-creuse-justice-doit-leur-etre-rendue_6105123_3232.html

https://clipsyd.parisnanterre.fr/medias/fichier/article-libe-nov-2021_1637681227085-pdf



Parce que les chroniques de l'ACA² sont pour vous mais également composées grâce à vos contributions, si vous souhaitez connaître les prochains thèmes et participer à leur rédaction, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse

actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

Contactez-nous :



Service commun de l'ACA²

Action Culturelle et Artistique / Animation du Campus et Associations

Rez-de-chaussée du bâtiment Ricœur, bureau R28
200 avenue de la République
92001 Nanterre Cedex
01 40 97 56 56 / actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

 [Suivez-nous sur Facebook !](#)

 [Suivez-nous sur Twitter !](#)

 [Suivez-nous sur Instagram !](#)

[S'abonner](#) / [Se désabonner](#)